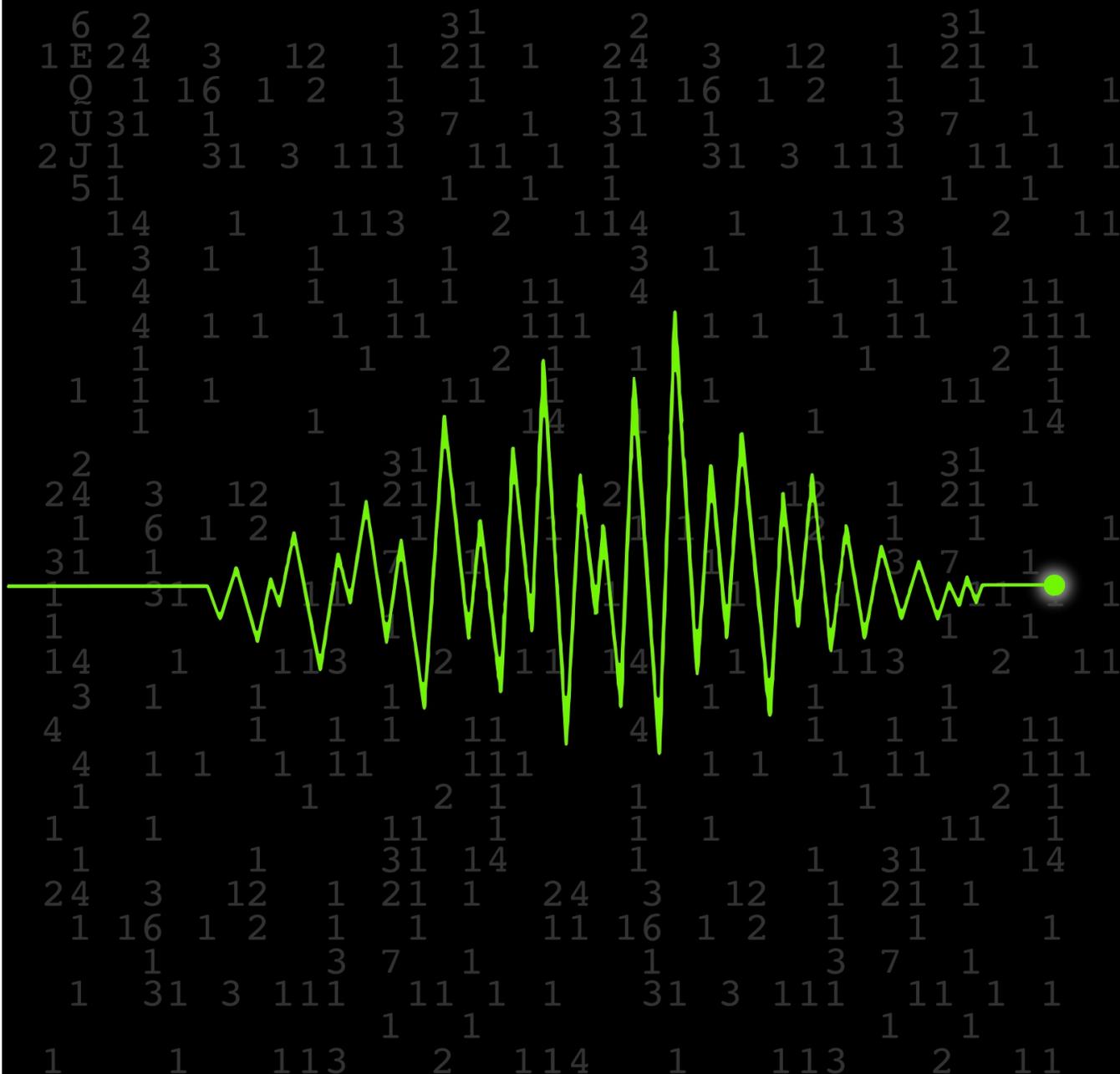


WOW!



Vincent ROBERT

Vincent ROBERT

WOW !

© Vincent ROBERT, 2019

ISBN numérique : 979-10-262-2697-0

librinova 

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Couverture Lucile DEMERY

Notes de l'Auteur

Ce que vous vous apprêtez à découvrir repose sur l'hypothèse qu'un homme d'État formula le 21 septembre 1987 devant un parterre de gens les plus influents de la planète.

C'est ici que s'achève toute ressemblance avec la réalité.

Je reprendrai les propos que j'ai déjà tenus lors d'une précédente épître lorsque je rédigeais ces mêmes notes de l'auteur. Il me semble que j'avais tout dit !

Les protagonistes de ce roman n'existent que dans mon imagination. De fait, ils sont bien de chair et de sang au tréfonds de mon esprit. Vous ferez leur connaissance dans quelques minutes... Ne soyez pas trop surpris par le langage fleuri que certains emploient au détour de scènes hautes en couleur. C'est souvent pour la bonne cause. Ils leur arrivent à eux aussi, de ressentir de la colère, parfois de l'exaspération. Un peu comme nous, en somme...

Les lieux, quant à eux... Eh bien, je n'y ai jamais posé les pieds pour la plupart. C'est uniquement par l'esprit et l'écran interposé que je vous décris les décors de cette aventure.

À présent, je me vois au regret de vous asséner l'incontournable laïus que vous ne connaissez que trop bien. Retenez votre respiration... serrez les dents... ce ne sera pas long.

Les personnages et les situations de ce récit étant purement fictifs, toute ressemblance avec des personnes ou des situations existantes ou ayant existé ne saurait être que fortuite.

C'est bien... c'est bien... vous êtes courageux ! Je le savais !

Maintenant, place à l'histoire et à l'aventure, que ces pages vous soient le viatique pour desceller les barreaux de votre quotidien.

Puissiez-vous prendre du plaisir ! C'est là, ma seule ambition.

Bien à vous.

Vincent ROBERT

Le bureau d'Alan Moore n'était plus que ruines et désolation.

Un champ de bataille envahi de moniteurs, d'imprimantes, d'un réseau inextricable de fils et de câbles serpentant sur un sol jonché de boulettes de papiers, de canettes froissées, de boîtes vides où subsistaient encore quelques reliefs de tacos mangés à la hâte ; les lames du plancher avaient bu le contenu d'alluvions aux méandres étranges, offrant au regard le dessin complexe d'entrelacs brunâtres exhalant une odeur écœurante.

Sous la table encombrée d'une collection de tours de Pise branlantes, une corbeille en treillis métallique rouillée montait une garde autant vaillante qu'inutile. Ultime vestige de ce qui, naguère, avait pu constituer un lien rattachant l'occupant des lieux à un semblant de civilisation, elle avait renoncé depuis longtemps à avaler ce trop-plein de déchets s'apparentant davantage à un dépotoir. Dans un angle, contre un mur punaisé de schémas et d'un poster géant représentant une soucoupe volante stationnaire au-dessus d'un décor de campagne agrémenté de la légende « I want to believe », un canapé transformé en couchette accueillait le scientifique sur ses ressorts défoncés, lorsque les heures de travail l'avaient terrassé et que le corps réclamait son dû.

Même à l'écran, aucun réalisateur de cinéma n'avait su suggérer un tel désordre, un tel capharnaüm ! Une véritable bauge de sanglier solitaire se complaisant dans sa lie !

Le jeune universitaire de vingt-quatre ans, grand, blond, sec et dégingandé comme un portemanteau, avait un visage plaisant rehaussé par l'éclat de deux saphirs d'un bleu profond. Ses omoplates saillaient sous un tee-shirt douteux constellé d'un archipel de taches aussi diverses que variées.

Il n'était pas à proprement parler une fée du logis, certes... Cependant, il compensait allègrement ses carences évidentes en matière d'ordre et d'organisation spatiale, par un talent qui confinait au génie dans son domaine de prédilection. Ses mentors fermaient les yeux sur son look, sur ses habitudes étranges qui s'apparentaient à ce que des psychiatres auraient pu définir comme des tocs, et sur son absence totale de sociabilité... Ils reconnaissaient tous d'une même voix qu'Alan Moore était un surdoué en astrophysique !

Le talent, quand il est reconnu, aplanit énormément d'aspérités... La vie au quotidien en compagnie d'êtres semblables peut paraître exaspérante ; cependant, elle revêt aussi, en de rares occasions, les aspects enivrants d'une véritable aventure dont on se sent le témoin privilégié... Quelquefois même, l'acteur qui a su comprendre ou saisir ce que le commun des mortels ne fait qu'entrevoir.

Il y a toujours quelque chose à payer ! Parfois, cela en vaut le prix.

Alan n'en croyait pas ses yeux !

Pour la cinquième fois, en deux jours, il recevait un signal ; toujours le même !

Le doute n'était plus permis.

Aucun phénomène naturel n'était capable d'émettre sur un spectre pareil... non, non, non... il ne rêvait pas !

Quatre-vingt-seize secondes de réception qui allaient bouleverser à tout jamais l'homme dans ses certitudes.

Une nouvelle ère venait d'éclorre.

Le monde se retrouverait ébranlé par la nouvelle ! Et quelle nouvelle... un scoop... planétaire...

Nous ne sommes pas seuls !

La plus grande antenne du monde, d'un diamètre de 305 mètres composée de 38 778 panneaux d'aluminium d'un mètre sur deux, était enclavée dans

une dépression naturelle ressemblant à un cratère bordé d'une végétation luxuriante.

Vu du ciel de Porto Rico, le radiotélescope d'Arecibo évoquait l'image d'un bijou. Un solitaire enchâssé dans un écrin d'émeraude.

La plus grande oreille de la création écoutait le cosmos en ayant cure de la cacophonie ambiante engendrée par les singes et autres macaques qui foisonnaient dans la forêt tropicale environnante.

Saisissant contraste.

L'imprimante crachait son ruban en papier perforé d'un mètre cinquante, une profusion de chiffres, de lettres, de symboles abscons... les preuves étaient là, bon Dieu de bon Dieu !

Cet abruti de Flanders pourrait toujours arguer qu'il ne fallait pas s'emballer, que l'on n'était jamais sûr de rien, que c'était peut-être... vraisemblablement un écho à la réverbération étrange... bref, c'était tout sauf ça quand même !

Et alors ? Qu'est-ce qu'il lui fallait de plus, hein ? Qu'il lui amène par la main Yoyo le martien ? Que le petit bonhomme tout vert aux yeux grands comme des avocats, enfoncés dans sa tête de pastèque lui demande de passer un coup de fil en disant : Yoyo, téléphone maison ?

Franchement ?

Le signal était authentique, un écho n'aurait pas cette puissance... En outre, c'était la même séquence avec un timing différent à chaque fois, toujours de la même provenance ! Et pour tout dire, ça ne provenait pas de la porte d'à côté... constellation du Sagittaire, amas globulaire M55, distance 20 000 années-lumière, soit à peu près 6132 parsecs !

Alan Moore lissa sa queue de cheval avant de prendre une décision.

Que Flanders aille se faire foutre !

Il avait fait des pieds et des mains pour obtenir ce poste de « stagiaire ». Collaborer au projet SETI (Search for Extra-Terrestrial Intelligence) avait balayé tous les inconvénients, toutes les entraves relatives au fait de passer pour un doux dingue aux yeux des autres chercheurs ayant privilégié une autre voie... plus... plus conventionnelle, plus classique... Sans omettre de

constater que se retrouver paumé sur cette île n'offrait aucun agrément, hormis d'être rincé par des pluies diluviennes et de subir la chaleur, une étuve à la touffeur oppressante, vous faisant ressentir que vous viviez à temps plein dans le hammam d'un bain turc !

Non, les efforts il les avait faits ! Il obtiendrait son doctorat avec ou sans Flanders... Si ce naze avec ses gros yeux de flétan n'était pas trop con, il prendrait le train en marche, sinon... tant pis !

Et ouais mec, la gloire arrive, à la vitesse de la lumière... et tu l'arrêteras pas ! C'est le prophète Alan, Alan Moore qui te le dit : on n'est plus tous seuls, même que maintenant on a des copains là-haut.

Alors, si t'es sympa et que tu signes ma thèse vite fait, je te laisserais peut-être poser ton gros cul sur le strapontin, vu ?

La canette émit le petit « ploc » règlementaire quand la goupille perfora l'opercule en alu ; un jet de bière tiède lui inonda le visage.

La « cerveza » Portoricaine revêtait pour le jeune homme un mystère plus profond que le secret des étoiles. Déceler ce qui rentrait dans sa composition constituait une véritable énigme. Même en se forçant, il ne trouvait nulle trace de houblon, encore moins de malt... peut-être de la crotte d'iguane... compte tenu du goût et du parfum... pas impossible.

Il s'essuya les yeux d'un revers de bras et enchaîna par une bonne goulée. Vraiment dégueu.

Le protocole était strict !

Il n'y avait pas trente-six façons d'homologuer le signal, il fallait absolument qu'une deuxième station, qu'une deuxième antenne se syntonise sur la fréquence pour établir une confirmation.

Pas d'autre option.

Son ami occupait lui aussi un poste de stagiaire qui s'inscrivait dans le projet SETI... sauf que ce veinard était basé en Virginie occidentale, dans la zone de silence ! Une sacrée parcelle ! Un rectangle de 33 000 km² où sont bannies et sévèrement limitées toutes formes de transmissions radio pour faciliter la réception qu'offre l'antenne de 7 854m² du radiotélescope